



Les 15-25 ans et la vulgarisation scientifique sur YouTube



Synthèse de l'enquête de Lecture Jeunesse - partie qualitative

1 ENQUÊTE, 3 VOLETS COMPLÉMENTAIRES

L'enquête « Les 15-25 ans et les YouTubers de sciences », réalisée par l'Observatoire de la lecture et de l'écriture des adolescents de Lecture Jeunesse, comporte trois temps : une enquête quantitative en ligne, une enquête qualitative auprès des vidéastes sur la production de vidéos, une enquête qualitative auprès des ados spectateurs sur la réception des vidéos.

Les trois rapports sont téléchargeables gratuitement sur www.lecturejeunesse.org/enquetes.

LES ADOS FACE AUX VIDÉOS

De l'humour à la science sur YouTube

Les jeunes interrogés partagent un même chemin qui les a conduits aux vidéos scientifiques, regardées à partir du collège : entrés sur YouTube via les vidéos d'humour,

de *lifestyle* ou de *gaming*, ils reçoivent une recommandation de la plateforme vers une vidéo très regardée ou un vidéaste scientifique qui a fait une vidéo commune avec une chaîne qu'ils suivent. Les enseignants, les amis et dans une moindre mesure la famille peuvent aussi jouer un rôle dans cette découverte.

Se divertir, s'instruire, se distinguer

Trois usages des vidéos scientifiques ressortent des entretiens auprès des jeunes :

· *Se divertir* : la dynamique des contenus et la proximité entre le vidéaste et son public sont appréciées par les jeunes, par contraste avec les enseignements scolaires. Belles, surprenantes ou explosives, les vidéos sont aussi un support de divertissement, même si l'humour ne fait pas partie des aspects recherchés.

· *S'instruire* : et plus précisément recevoir du soutien scolaire, mieux comprendre les notions vues en classe. Cette idée est plus fortement présente

chez les jeunes issus de milieu moins favorisés et/ou en difficulté scolaire.

· *Se distinguer* : voire entrer en compétition avec les autres en apprenant plus que les autres élèves, ou que les enseignants prennent de l'avance sur les futures études. Ce rapport distinctif aux sciences, qui peut aller jusqu'à utiliser les vidéos pour développer un réseau professionnel, est présent chez les garçons les plus favorisés.

Fake news et esprit critique

Les adolescents interrogés se sentent sensibilisés à la question des fake news et essaient de développer un rapport réflexif et critique à leurs pratiques en ligne. Ils se sentent cependant démunis pour vérifier l'information. Certains cherchent alors à ne se fier à personne a priori, y compris aux sources les plus officielles.

Les vidéos de vulgarisation participent d'ailleurs à former les ados à la méthode scientifique et



la vérification de l'information. Les YouTubers peuvent attirer l'attention du public sur ces phénomènes, voire créer des « vidéos ».

La crédibilité d'une vidéo est mesurée selon quatre critères, plus ou moins importants en fonction des ados :

- Des sources affichées et toute transparence, ce qui permettrait de les vérifier (même s'il est rare de le faire).
- Des contenus qui sont contrôlés, soit par le public (les vidéos sont ou seraient pointées dans les commentaires) soit par d'autres vidéastes (dans le cadre de partenariats ou au sein de collectifs)
- Les diplômes des vidéastes, qui sont estimés plus importants que les jeunes les plus diplômés
- La neutralité et l'indépendance des vidéastes, jugés plus crédibles que certains médias traditionnels.

DES COLLABORATIONS TENDUES AVEC LES INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES

À regard des heures qu'ils consacrent à la vulgarisation, et au regard de leur expertise conférée par les diplômes, ces YouTubers n'ont donc rien à envier aux professionnels de la culture scientifique et technique, et occupent même parfois un emploi de médiateur ou d'enseignant. Mais, cependant des relations ambivalentes, les vidéastes ne sont pas disqualifiés par les institutions scientifiques en tant que « amateurs » (quelle que soit l'information ou le statut, tous les vidéastes déclarent avoir fait ces remarques au moins une fois), alors qu'ils perçoivent

majoritairement leur action comme complémentaire à celles des Institutions, du fait qu'ils puissent toucher un large public.

L'ÉCRIT DERRIÈRE L'ÉCRAN

Chez les jeunes, une pratique qui peut générer lecture et écriture

Regarder des vidéos ne remplace pas les autres loisirs scientifiques des ados, souvent présents depuis l'enfance (Jeux scientifiques, *C'est pas Sorcier...*). C'est une pratique parmi d'autres : lecture de magazines ou livres, émissions télévisées, Jeux vidéo... même si les vidéos apparaissent plus « accessibles » que les écrits.

L'enquête révèle l'incidence des représentations des adultes sur la lecture des jeunes : beaucoup reprennent à leur compte les discours des adultes sur le fait qu'ils lisent peu. Malgré un effet de l'origine sociale sur la lecture de livres et revues, la plupart des adolescents interrogés ont cependant des pratiques de la lecture et de l'écriture scientifique. Ils n'en ont parfois pas conscience, lorsqu'il s'agit de la lecture de blogs, d'échanges sur les réseaux sociaux à propos des vidéos regardées ou des sciences en général. Plusieurs entretiens attestent que le goût des sciences peut donner le goût de lire. Les vidéastes peuvent d'ailleurs être prescripteurs sur ce point, pour

des ouvrages recommandés ou leurs propres livres.

La création de vidéo, précédée et suivie de l'écrit

Du côté des vidéastes, la pratique part souvent de l'écrit et y revient. Les écrits et notamment les livres et les articles de recherches sont au cœur de l'activité : source de leur vocation, mais également sources consultées pour les contenus (articles scientifiques, ouvrages). L'écrit permet ainsi d'asseoir sa légitimité, en tant que source ou de façon symbolique (se filmer devant sa bibliothèque). La plupart des vidéastes se définissent comme de grands lecteurs.

L'écriture fait également partie intégrante de leur travail, puisque les scripts des vidéos sont le plus souvent entièrement rédigés. Chez les vidéastes issus des milieux les plus favorisés, le goût pour l'écriture précède celui pour l'audiovisuel. La publication d'un livre consacre alors le succès du vidéaste dans le champ scientifique et pour certains YouTube n'est qu'un tremplin vers une carrière d'auteur.

Retrouvez l'intégralité des résultats sur www.lectureajeunesse.org/ljplus/.

Une enquête réalisée en collaboration avec Clémence Perronnet

Soutenu par

 **GOUVERNEMENT**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **injep**
INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE ET DE LA SENSIBILISATION POPULAIRES

En partenariat avec

 **amcsti**
Le réseau professionnel des cultures scientifiques techniques et industrielles

 **universcience**

 **Fill**

 **Cité**